

## **Sainte Catherine de Bologne**

**née Catherine de Vigri**

**(1413-1463)**

Extraits de son œuvre  
Les sept armes spirituelles

« **La septième arme avec laquelle nous pouvons vaincre nos ennemis est la mémoire de la Sainte Ecriture : nous devons la porter dans notre cœur et d'elle, comme d'une mère très fidèle prendre conseil pour tout ce que nous avons à faire**, comme on le lit au sujet de la très prudente vierge consacrée, sainte Cécile, où il est dit : 'elle portait toujours l'Evangile caché sur son cœur'. C'est avec **cette arme que notre Sauveur JESUS Christ vainquit et confondit le diable au désert en disant : 'C'est écrit'.** »

« **La bonté infinie du Fils de Dieu a montré la voie de la vertu d'obéissance** quand il fut obéissant non seulement au Père Eternel, mais aussi à sa Mère et à Joseph, comme le montre l'Evangile où il est dit : '*Et il leur était soumis*'. »

« Faites preuve de bonne volonté, sachant que vous ne pouvez faire chose plus grande pour votre Epoux, le Christ JESUS, que de persévérer et finir sous le joug que vous avez pris pour lui, bien que l'ennemi fasse paraître quelquefois la voie, à qui trop étroite, à qui trop large. C'est ce qui advient aux novices car, à peine entrées sur le champ de bataille, elles sont mises à l'épreuve, afin que de plomb, elles deviennent un or très fin, c'est-à-dire que de sensuelles et mondaines, elles deviennent spirituelles et célestes. **Et ainsi fait notre Seigneur Dieu, voulant les mener par la voie où marcha son Fils qui, comme nous le savons, alla toujours par la voie de la croix, du moment de sa nativité jusqu'à sa mort.** »

« Mon très doux Seigneur JESUS Christ, **par cette charité infinie et inénarrable qui vous fit demeuré lié au cruel tourment de la colonne et soutenir les coups rudes et cruels de vos ennemis pour mon salut**, je vous prie de me donner tant de force que, moyennant votre grâce, **je puisse avoir victoire sur mes ennemis et soutenir avec patience cette bataille** et toute autre qu'ils pourront me donner. »

« Ils sont trompés ceux qui vont au service de Dieu en croyant le servir avec douceur, suavité d'esprit et paix mentale, puisque ce n'est pas ce que Dieu requiert de ses fidèles serviteurs. Au contraire, **il les invite à la bataille** en disant : '*Celui qui veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive*'. **Nous en avons un exemple chez lui-même, quand il descendit du Ciel sur terre, non pour le repos, mais pour entrer dans la bataille et recevoir, au lieu d'honneur, mépris ; au lieu de repos, fatigue, au lieu de richesse, pauvreté, et au lieu de satiété, faim et soif. Bref, il affronta si grande et telle guerre qu'il voulut mourir sur le champ de bataille. C'est ainsi qu'il convient de se conformer à lui.** »

Clarisse à Bologne. Italienne.

